Editorial : genre rédactionnel venant d’abord du journal écrit. Reflète la position ou le point de vue de l’éditeur/ de la rédaction sur un thème d’actualité. On étudie ici les éditoriaux politiques passant à la radios qui ont des caractéristiques propres : ils sont nécessairement courts (entre 2 et 5 min), oraux et traitent de sujet technique mais touchant potentiellement beaucoup de monde (la politique). Tensions :

* Prendre position vis-à-vis d’un sujet suppose : d’expliquer ce sujet, son contexte, de faire part de sa position et d’argumenter … Dur à faire en aussi peu de temps. D’où le nombreux raccourcis, les nombreuses simplifications, les prises de parti non explicites… Possible de convaincre en aussi peu de temps ?
* Le fait que les éditoriaux soient oraux invite davantage au spectacle : pour maintenir l’attention de l’auditeur mais aussi pour le marquer autorise les tournures très familières, les figure de styles et ‘phrase chocs’ : invite à mettre en une forme de mise en scène, une dynamique.

Donc genre nécessairement partagé entre la séduction et l’argumentation, entre l’objectivité et la prise de position, entre la finesse de l’analyse et les effets de discours.

Après avoir écouté plusieurs édito politiques j’ai eu l’impression que beaucoup se découpaient comme-ci :

1. Partie très descriptive qui ‘rapporte les faits’

Apparition de chiffre, de pourcentage, de noms de lieu, de dates, référence à un évènement précis … l’éditorialiste rapporte l’information. Peut être accompagné d’un discours rapporté.

1. Rhétorique explicative qui cache plus ou moins une thèse

Pour cela, parfois intervention d’une 2nd personne chargée de poser les questions que les auditeurs peuvent se poser ou l’éditorialiste se pose des questions à lui-même 🡪 objectif de clarté. Parfois, simplification apparente : discours présenté comme objectif et véridique mais il y a déjà une analyse de faite.

Lexique : ‘C’est pour ça que’, ‘c’est ce qui explique’, ‘ce qui veut dire’, ‘la conclusion c’est’, ‘il faut s’en rendre compte’ ‘il veut montrer’

1. Logique argumentative qui permet d’appuyer l’analyse

Discours rapporté 🡪 permet d’analyser plus finement un discours. Usage d’adjectifs qualificatifs, description … Parfois référence au passé permettant de comparer ou s’appuie sur une étude chiffrée

Lexique : ‘avant’, ‘rapport’, ‘ça fait des années’, ‘taux’, ‘pourcent’

1. Editorialiste laisse transparaitre son opinion

Directement 🡪 jugement de valeur, adjectifs verbaux …

Lexique : ‘inquiétant’, ‘dangereux’,

Indirectement 🡪 usage de figures de style, d’ironie, d’expression, langage plus familier … tour de force qui laisse transparaitre ce qu’il pense sans qu’on soit certain que ce soit sa pensée profonde.

Lexique : répétitions (la peur (), la peur(), les peurs()) anaphore (c’est la crise (), la crise (), la crise ())

Quels sont les acteurs qui peuplent le récit ? Principalement des hommes politiques mais j’ai eu l’impression que l’objectif n’était pas de les énumérer 🡪 focus sur un ou deux noms en ce qui concerne l’événement relaté mais ensuite mise en relation avec des personnes historiques n’appartenant pas forcément au champs politique : peuvent être des écrivains, philosophes … De gaulle revenait beaucoup.

mots clés intéressants que j’ai relevé : ‘en coulisse’, ‘la scène’